

ATTAQUE SURPRISE ? L'USS Lincoln neutralisé, l'Iran expose Trump | Seyed M. Marandi

Seyed Mohammad Marandi évoque la révélation par l'Iran d'un projet d'attaque imminente américano-israélienne et la disparition de l'USS Lincoln, alors que les surprises continuent de se succéder dans la guerre. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne par d'autres moyens : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #trump #iranwar

#Danny

Bon retour. Comme vous pouvez le voir, le professeur Mohammad Marandi est de nouveau avec moi dans l'émission pour couvrir les derniers développements et parler de ce qui se passe avec la guerre en Iran. Professeur Marandi, première question. Je voulais tout de suite avoir votre réaction sur cette crise au sein de la marine américaine. Ce blocus contre l'Iran dure depuis des mois et des mois. Et maintenant, l'USS Lincoln a été remplacé par l'USS George Washington, ou le sera d'ici environ une semaine, en raison d'une grave crise à bord : des marins mettent fin à leurs jours.

Scott Bessent vient de déclarer que l'Iran pouvait s'attendre à voir les mesures économiques prises contre lui s'intensifier à des niveaux jamais vus auparavant, avec des mesures inédites. Alors, que pensez-vous de cette contradiction ? Car J.D. Vance affirme désormais que la priorité numéro un, ce sont les prix de l'essence. Pourtant, ces derniers jours, le CENTCOM était en Israël pour des réunions. Et Israël a tenté de dire que le CENTCOM préparait de nouvelles frappes, avant que le CENTCOM ne réponde : « Non, ce n'est pas le cas. » Il se passe donc manifestement beaucoup de choses. Que pensez-vous, d'abord, de cette crise navale et de cette position contradictoire adoptée par les États-Unis envers l'Iran à mesure que cette guerre se poursuit ?

#Marandi

La chose la plus importante, parmi tout ce que vous avez dit, c'est que tout le monde doit appuyer sur le bouton « J'aime ». Mais ensuite, je pense que la deuxième chose la plus importante, c'est de garder à l'esprit que tout ce qui sort de Washington est probablement un mensonge ou une

tromperie. Et c'est comme ça que ça se passe avec nous depuis très longtemps maintenant. C'est intéressant que Vance parle du prix de l'essence aux États-Unis, mais Trump et son entourage disent que le détroit d'Ormuz est complètement ouvert et qu'ils en ont entièrement le contrôle. Alors, lequel est-ce ? Est-il ouvert ou fermé ? S'il est ouvert, pourquoi les prix de l'essence seraient-ils un sujet d'inquiétude ? Quant aux sanctions dont Bessent parle, ils essaient d'étrangler l'Iran depuis des décennies.

Et cela fait des décennies qu'ils essaient d'étrangler le peuple iranien. Et je ne crois pas qu'ils aient la capacité de mettre le peuple iranien à genoux. Je ne doute pas qu'ils échoueront. Mais je ne doute pas non plus qu'ils essaieront de le faire, d'accroître autant que possible les souffrances. Ça a toujours été leur travail. Il s'en vante, d'ailleurs. Si vous vous en souvenez, l'an dernier, il s'est vanté d'avoir été celui qui avait contribué à provoquer l'effondrement du rial iranien, afin d'encourager des manifestations de rue. Puis ces infiltrés, les émeutiers, les émeutiers armés, les ont rejoints et sont descendus dans les rues. Ils ont commencé à incendier des bâtiments, des cliniques, des bus, des ambulances et des camions de pompiers.

Et nous avons vu trois mille dix-sept personnes mourir en deux jours d'insurrection armée, au cours desquels des centaines de policiers et de personnes qui protégeaient les rues ont été assassinés. C'est donc lui qui a déclenché cela. Son intention est donc d'écraser les Iraniens ordinaires. Il n'y a aucun doute là-dessus. Ce que je peux vous dire, et je pense que c'est important, c'est que les Américains ont envoyé ces derniers jours des messages de menace à l'Iran par l'intermédiaire de tiers. Et les Iraniens constatent un renforcement des capacités américaines dans la région, ainsi que la possibilité d'une nouvelle guerre, d'une nouvelle phase de combats intenses. Et les Iraniens se préparent eux aussi. Ils fabriquent des missiles, des drones.

Ils étendent leurs bases souterraines. Ils renforcent leurs capacités de commandement et de contrôle. Les Iraniens se préparent donc. Et comme vous le savez, puisque nous en avons probablement parlé à plusieurs reprises, et je suis sûr que vos téléspectateurs le savent aussi, les Iraniens ont dit que si les États-Unis s'en prennent aux infrastructures civiles de l'Iran, ils exerceront des représailles implacables contre les pays qui coopèrent avec les États-Unis dans l'attaque contre l'Iran. Cela signifie le régime israélien, l'Arabie saoudite, les Émirats, le Koweït, Bahreïn, le Qatar, et Oman, car cette fois-ci, ils ont davantage coopéré avec les Américains. Je ne sais pas pour la Jordanie, même si la Jordanie a beaucoup aidé les États-Unis.

Et tous ces pays, au passage, ont collaboré avec les Israéliens, parce que les avions américains, les avions ravitailleurs, lorsqu'ils volent, ravitaillent à la fois des avions américains et des avions du régime israélien. Donc tous ces pays les ont aidés tous les deux. Et c'était le cas pendant la guerre de douze jours. Et durant cette guerre de douze jours, des avions ravitailleurs décollaient de ces pays, puis ravitaillaient des avions israéliens pour bombarder l'Iran. Ces pays sont donc dans une situation très grave si les États-Unis relancent une guerre, ou reprennent la guerre contre l'Iran. Mais

quoi qu'il en soit, nous en sommes là. Le détroit d'Ormuz est plus ou moins fermé. Certains navires parviennent à passer. Les Iraniens laissent passer certains navires. Les Chinois, par exemple. Les Irakiens ne faisaient pas partie de la guerre.

Certains navires de pays qui n'ont pas participé à la guerre sont autorisés à passer. Parfois, par exemple, en ce moment, l'Iran laisse passer certains navires émiratis, parce que les Émiratis, au moins pour l'instant, ont modifié leur politique et se comportent différemment envers l'Iran. L'Iran le reconnaît donc et laisse passer certains navires. Mais le nombre de navires qui passent toutes les vingt-quatre heures est bien inférieur à ce qu'il était dans des conditions normales, avant la guerre. À l'époque, c'était entre, je ne connais pas le chiffre exact, cent trente et cent quatre-vingts navires par jour, quelque chose comme ça. J'ai lu différents chiffres. Mais aujourd'hui, c'est probablement entre sept et huit...

#Danny

Seize, dix-sept par jour au maximum.

#Marandi

Et le pétrole qui en sort est bien moins important qu'avant, surtout maintenant qu'en mer Rouge, il y a une guerre entre le Yémen et l'Arabie saoudite. Vous savez que l'Arabie saoudite a commencé cette guerre. Ils ont bombardé l'aéroport international du Yémen. Le Yémen a ensuite riposté, mais il a aussi imposé un blocus, un contre-blocus à l'Arabie saoudite, parce que les Saoudiens imposaient un blocus au Yémen depuis de nombreuses années. À cause de cela, les exportations de pétrole saoudien depuis la mer Rouge ont fortement diminué. Et cela rend les choses encore plus difficiles. La pénurie de pétrole brut s'aggrave, mais d'autres pénuries s'aggravent bien plus vite, parce que le nombre de navires qui ne transportent pas de pétrole brut et qui passent par ce détroit est très limité. Les pénuries d'hélium, de soufre, d'engrais, de produits raffinés et de produits pétrochimiques s'aggravent donc très rapidement. Et celles de gaz naturel liquéfié aussi. Tout cela est donc très mauvais pour l'économie mondiale. Et bien sûr, si les États-Unis relancent la guerre, ce sera catastrophique.

#Danny

Comment l'Iran, professeur Morandi, comme certains l'ont dit, a-t-il réussi à tenir plus longtemps que l'armée américaine ? Car tous les rapports indiquent que ces porte-avions sont non seulement en grande difficulté, immobilisés au milieu de l'océan Indien pendant des mois, mais qu'ils font maintenant face à une crise de moral et à des conditions de vie en mer vraiment terribles. Sans parler, bien sûr, des problèmes d'armement. Il y a la question des missiles de défense aérienne qui continuent d'être tirés pour se défendre — ou plutôt, devrais-je dire, pour répondre aux représailles iraniennes. Et puis, bien sûr, il y a les missiles offensifs, dont certains, comme les drones d'attaque, sont épuisés. Comment l'Iran a-t-il fait ? Car j'entends maintenant le général Naqdi, commandant

des Gardiens de la révolution iraniens, dire que l'Iran a désormais plus de missiles, ou en produit davantage, qu'il n'en a tiré durant toute cette guerre. C'est tout de même remarquable. Expliquez cet écart. Comment est-ce arrivé ?

#Marandi

Eh bien, il y a un certain nombre de raisons. D'abord, vous savez, nous en avons déjà parlé. L'Iran est un État civilisationnel, avec des milliers d'années d'histoire. L'idéologie religieuse iranienne, l'islam chiite en particulier, les rend très résistants à l'oppression et très déterminés à soutenir les victimes et les opprimés. Par ailleurs, le dirigeant iranien, l'ayatollah Khamenei, le martyr, était une personne très, très sage. Il savait que cette guerre allait avoir lieu. Il savait que la guerre était inévitable. Et, vous savez, il est difficile de donner des dates, mais depuis une trentaine d'années, surtout après l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak par les États-Unis, les Iraniens se préparent.

Et donc toutes ces bases souterraines de missiles et de drones, et cette technologie des missiles. Quand l'Iran a développé des drones pour la première fois, ce n'était pas vraiment un sujet. Et la première fois que les drones sont devenus célèbres dans le monde, c'est quand des drones iraniens étaient utilisés par les Russes. Et l'Iran s'alignait sur la Russie. C'est clair, parce que les Américains ont mené un coup d'État en Ukraine et qu'ils cherchaient à étendre l'OTAN. Et il n'y avait pas que l'Ukraine. Ils voulaient étendre l'OTAN à la Géorgie. La Turquie est déjà un pays de l'OTAN. C'est déjà bien assez comme ça. Et puis il y aurait eu la Géorgie, puis probablement l'Arménie et l'Azerbaïdjan par la suite.

Et ce serait une menace énorme, énorme, pour la sécurité nationale de l'Iran. Et bien sûr, c'était un coup d'État. Le nouveau gouvernement à Kiev est arrivé au pouvoir par un coup d'État. L'Iran a donc aidé les Russes en leur fournissant des drones, et les drones iraniens sont devenus célèbres. Mais avant cela, l'Occident tournait toujours en ridicule l'industrie militaire iranienne, les drones iraniens et les missiles iraniens. Les gens peuvent revenir en arrière et voir comment ils tentaient d'en minimiser l'importance. Mais l'Iran, vous savez, a développé une technologie indigène. C'est un pays de haute technologie à bien des égards. C'est un pays assez avancé.

Je veux dire, si quelqu'un vient à Téhéran, c'est une ville assez impressionnante, malgré des décennies de sanctions. Mais enfin, je m'égare. L'Iran avait donc planifié cette guerre et s'y était préparé. Les usines de missiles et de drones sont toutes souterraines. L'Iran dispose d'une très vaste base industrielle pour développer ces équipements. Et les États-Unis, bien sûr, en tant que puissance impériale et arrogante, ont sous-estimé les capacités de l'Iran. D'un côté, ils croient à leur propre propagande : que l'Iran est un régime en train de s'effondrer, impopulaire, incapable de se gouverner lui-même, corrompu, que les gens le détestent, et tout le reste.

Donc, évidemment, si vous croyez à ces absurdités, il suffit de pousser un peu et tout le château de cartes s'effondre. Et puis, évidemment, si vous minimisez leurs capacités en disant : leurs drones ne sont pas sérieux, leurs missiles ne sont pas si importants, il suffit de les bombarder et tout sera

détruit. Eh bien, ils ont bombardé ces bases de missiles pendant quarante jours et n'ont abouti à rien. Pas une seule base n'a été détruite. Et c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles je n'ai pas — je ne suis pas au courant d'informations confidentielles — mais je ne pense pas non plus que les installations nucléaires iraniennes aient été détruites. Parce que s'ils n'ont pas pu détruire une seule des bases de missiles, pourquoi auraient-ils pu détruire le programme nucléaire souterrain ? Évidemment, il est souterrain. Il est légal. Les inspecteurs de l'AIEA s'y rendaient constamment. Il n'y avait rien.

Tout s'est déroulé de manière civile. Mais, quoi qu'il en soit, c'était bien protégé en raison des menaces proférées par les États-Unis. Les Iraniens se sont donc préparés à la guerre. Et l'empire a sous-estimé l'Iran, tandis que les Iraniens n'ont pas eu peur. Ils n'ont pas reculé. Ils ont dit : « D'accord, vous voulez vous battre ? Alors on se battra. » Et maintenant, bien sûr, l'aura d'invincibilité des États-Unis a été démolie. Et c'est une bonne nouvelle pour les Américains ordinaires, parce que lorsque l'empire s'effondre, les États-Unis peuvent commencer à penser à reconstruire le pays, au lieu de le vider au profit du sionisme. Mais quoi qu'il en soit, l'histoire de ces soldats dans l'océan Indien n'est qu'un signe supplémentaire de la faiblesse américaine. Fini le temps où les gens voyaient... Comment s'appelait ce film ? Je ne l'ai jamais vu, mais avec Tom Cruise, là, le pilote de chasse.

#Danny

Oh, Top Gun.

#Marandi

Top Gun.

#Danny

En fait, je ne l'ai jamais vu moi-même.

#Marandi

Oui, je ne l'ai pas regardé. Mais bon, je connais ce genre de films où l'armée américaine est invincible, et où les SEAL américains sont des commandos invincibles. Et maintenant, on apprend que des SEAL américains tentaient d'installer des dispositifs d'écoute en Corée du Nord. De pauvres pêcheurs les ont vus, et ils les ont tous assassinés. C'est ça, les États-Unis...

#Danny

Voilà ce que font les SEALs, ces hommes héroïques.

#Marandi

Ou alors, nous savons maintenant que ces bateaux de trafiquants de drogue dans les Caraïbes étaient en réalité des bateaux de pêche, et que les Américains bombardaient des bateaux de pêche. Et ceux qui essayaient de comprendre ce qui se passait, ils les ont tués aussi. Enfin, les enquêteurs. Donc tout s'effondre. Et cette histoire de porte-avions, elle diminue l'empire. Elle diminue l'image de l'empire. Parce que, dans les films hollywoodiens, c'est une force invincible. Mais dans la réalité, il traite ses soldats comme de la merde. Et ils sont incapables de... l'armée est incapable de gérer les affaires. Et bien sûr, ils ont perdu cette guerre contre l'Iran, et ils continueront de perdre. Donc rien ne va bien. Et puis, bien sûr, Trump se cache dans un chariot de traiteur.

Et en gros, est prêt à... Enfin, toute cette histoire est inventée. Dès que j'ai entendu cette histoire, j'ai été certain que c'était le renseignement israélien. Je n'avais aucun doute. Dès que je l'ai entendue, j'ai dit : les Israéliens ont forcément dû leur dire que les Iraniens s'apprêtaient à faire quelque chose. Et de toute façon, les Iraniens ne feraient pas ça. D'abord parce que la Turquie est un pays voisin. Ensuite, les Iraniens ne font pas ce genre de choses. Enfin, les Iraniens ont dit que si ces gens-là, vous savez, sont recherchés de leur propre chef, l'Iran... les Iraniens ne vont pas verser de larmes pour les soldats, ni pour quiconque a tiré sur ces enfants ou sur ces, vous savez, adolescentes, ces jeunes filles qui jouaient au volley-ball.

L'Iran ne va pas, vous savez, envoyer des équipes pour faire ça. Mais le fait qu'il écoute, et que les services secrets écoutent, le régime israélien plutôt que la CIA montre à quel point la situation est horrible aux États-Unis et à quel point, vous savez, comme vous l'avez dit, le pays est totalement une colonie du régime sioniste. Mais la partie la plus écœurante de toute cette affaire, ce n'était pas sa lâcheté ni la manière dont il s'est caché. C'était le fait qu'il était prêt à sacrifier toutes ces personnes dans l'avion, en supposant que la menace était réelle.

#Danny

Oui.

#Marandi

Je veux dire, il les a utilisés comme leurre. Pourquoi ? Eh bien, il aurait simplement pu dire : « Bon, on ne prend pas l'avion. Je vais passer par un autre itinéraire. Ces gens-là peuvent prendre un bus ou un train vers un autre pays, puis embarquer dans des avions là-bas. » Pourquoi diable ferait-il ça ? Quel genre de monstre fait ça ? Vous savez, ça m'a rappelé notre vol du Pakistan vers l'Iran. Vous vous souvenez, quand nous sommes allés au Pakistan pour les négociations. Moi, je n'étais pas négociateur, mais ils m'avaient demandé d'y aller pour les médias. Donc j'y suis allé et, euh, en chemin, je crois que c'est à ce moment-là qu'une tribune a été publiée par le Washington Post, lié à

la CIA, connu pour ses liens avec la CIA, disant qu'ils devraient assassiner les négociateurs iraniens. Et quand les négociations à Islamabad ont échoué, nous avons pensé qu'il y avait une réelle possibilité que notre avion soit abattu.

Mais nous sommes tous montés dans l'avion. Les gens auraient pu dire qu'ils ne voulaient pas y aller, qu'ils voulaient rester sur place et revenir plus tard. Personne ne l'a fait. Il y avait à bord de jeunes hommes et femmes, des journalistes, et ils sont venus. Alors nous avons tous pris l'avion. Le président du Parlement, le chef de la délégation, était à bord. D'ailleurs, il est venu au fond de l'avion pour serrer la main de tout le monde, et ainsi de suite. Mais nous avons atterri à Machhad. Nous ne sommes pas arrivés à Téhéran. Nous avons atterri près de la frontière, mais plus loin, afin de rendre plus difficile une frappe des États-Unis et du régime israélien. Donc nous avons atterri. Dès qu'ils sont entrés en Iran, ils ont changé de cap de manière inattendue vers la ville de Machhad, ils y ont atterri. Ensuite, j'ai pris un train, comme beaucoup d'autres, pour retourner à Téhéran. Certains ont pris le bus, d'autres sont partis en voiture. Mais, quoi qu'il en soit, nous sommes tous rentrés.

Mais le fait est qu'ils ne nous ont pas utilisés comme leurre. Le président du Parlement était avec nous. Nous étions tous ensemble là-dedans. Et c'est tout simplement écoeurant de voir quel genre de... vous savez, c'est le type qui disait : « Battez-vous, battez-vous, battez-vous », quand il était soi-disant victime d'une tentative d'assassinat. Et ça me fait encore plus me demander si lui... vous savez, avec tout ce qu'on a entendu sur cette tentative d'assassinat, je doute de plus en plus que ce soit réel. C'est comme... je ne crois plus à la version officielle du 11-Septembre. Pendant de nombreuses années, j'ai cru que le 11-Septembre était simplement le fait de ces types d'Al-Qaïda. Mais après la Syrie et après la Libye, quand Al-Qaïda travaillait avec les Américains et, vous savez, le courriel de Jake Sullivan, le 12 février 2012, à Hillary Clinton, disant qu'Al-Qaïda était de notre côté en Syrie, j'ai commencé à me poser davantage de questions.

Mais je n'avais jamais regardé aucun de ces documentaires, ni quoi que ce soit de ce genre. En fait, quand des gens disaient que, par exemple, les Israéliens étaient derrière ça, ou que des gens au sein des États-Unis étaient impliqués, je disais qu'il fallait rester loin de ces personnes, pour être tout à fait honnête. Je pense que j'ai probablement été désagréable avec certains. Mais ensuite, j'ai vu le documentaire de Tucker Carlson et, vous savez, mes opinions ont évolué sur le 11-Septembre. Elles ont évolué sur l'assassinat de Trump. Et sur beaucoup de choses. Je ne crois pas... Enfin, Israël... Avant, on disait que le Mossad était tellement formidable. Tout ce brouillard dans lequel les États-Unis se trouvent est dû aux soi-disant renseignements du Mossad. Donc, manifestement, leurs renseignements ne sont pas très bons. Et ils ne sont pas seulement malhonnêtes. Leurs renseignements ne sont tout simplement pas...

#Danny

Oui, enfin, pour croire ça, vous savez, on aurait dit que tous les canards du parti étaient exactement cela. Des canards boiteux complets, qui croyaient l'administration Trump, Trump lui-même, qui

croyait que des Iraniens hétéroclites couraient partout en Turquie avec des missiles sol-air portables, prêts à abattre son avion. C'est très, très peu crédible, vous comprendrez. Mais il y a aussi le fait que... c'était un sommet de l'OTAN.

#Marandi

Je veux dire, toutes les... enfin, les forces armées turques... La Turquie fait partie de l'OTAN. Elle est dans le camp de Trump. Et eux... les services de renseignement turcs, la CIA et, vous savez, les gens de Trump... ils coordonnent sûrement leurs efforts depuis des mois. Ils préparent ce sommet depuis longtemps. Et je suis sûr que l'aéroport était très bien protégé, probablement d'une manière sans précédent.

#Danny

La Turquie a dit cela. Elle a dit que c'était très inhabituel. Et je crois que ce sont les autorités turques qui ont déclaré penser qu'il s'agissait des services de renseignement israéliens, avant que nous apprenions qu'il s'agissait effectivement des services israéliens, en raison de la nature de l'opération.

#Marandi

Oui, enfin, dès que j'ai entendu cette histoire, avant même ça, j'ai simplement dit que c'était probable. Mais regardez comment ils humilient Trump, comment ils le tournent en ridicule, et malgré ça, il reste comme... obéissant.

#Danny

Lui aussi, il l'a encore fait. Vous avez vu les informations sur Bradley Cooper ? Bradley Cooper aurait rencontré les Israéliens. La chaîne israélienne Channel 13 a déclaré que Bradley Cooper appelait à davantage de frappes. Il fait fortement pression pour plus de frappes. Il veut faire la guerre. Il veut frapper des cibles énergétiques iraniennes.

#Marandi

Et juste après, le CENTCOM est intervenu en disant : « Non, non, non, non, non. »

#Danny

En réalité, nous n'avons pas dit ça. Il n'y a aucun fait. Il n'y a aucune base factuelle. Pour moi, c'est aussi humiliant. Votre plus haut gradé, à la tête de ce qui est peut-être votre structure de commandement la plus importante en ce moment, vu tout ce qui a été investi dans la guerre contre l'

Iran, se rend en Israël. Et soi-disant — on ne sait pas vraiment ce qui s'est passé — Israël inventerait des propos qu'il aurait tenus et les transmettrait aux médias pour qu'ils soient repris, ou divulguerait ce qu'il dit.

#Marandi

Ou de divulguer ce qu'il dit.

#Danny

Et dans quel autre but que de... bien sûr, c'est presque une humiliation. Vous savez, c'est comme les gangsters. Ils vous humilient pour que vous en fassiez davantage pour eux plus tard, parce que vous ne voulez pas être humilié de nouveau. Je veux dire, voilà jusqu'où, voilà à quel point les choses sont tombées bas. C'est vraiment pathétique. C'est vraiment pathétique. Oui. Alors, professeur Rondi, compte tenu de la situation actuelle, je me demande si vous pourriez nous dire comment elle est perçue en Iran, la position dans laquelle se trouve actuellement l'Iran. Parce qu'en ce moment, les États-Unis semblent être en difficulté. Je ne pense pas que qui que ce soit dans le monde puisse le voir autrement aujourd'hui, vu la manière dont les États-Unis se comportent envers l'Iran en ce moment. Mais on parle de l'Iran comme d'une superpuissance régionale, de la quatrième superpuissance mondiale. On voit désormais tout cela évoqué, même dans les milieux traditionnels. Alors, que pensez-vous de cette caractérisation de l'Iran comme une puissance montante, sinon déjà établie, dans le monde aujourd'hui ?

#Marandi

Je pense qu'il ne fait aucun doute que la position de l'Iran s'est considérablement renforcée. Et même si je ne crois pas que la guerre soit terminée, et que je pense que les États-Unis feront encore beaucoup plus de dégâts avant que tout cela ne prenne fin — à eux-mêmes, au monde et aux Iraniens ordinaires —, ils échoueront. Et je pense que cela se terminera très mal pour le régime israélien. Comme je l'ai dit, le statut de l'Iran sera renforcé, et il faudra du temps à l'Iran pour tout réparer. Mais je pense que, dans les années à venir, l'Iran connaîtra une croissance bien plus rapide et deviendra beaucoup plus fort.

Et elle est désormais en train de devenir une puissance mondiale. Je sais que... je crois que le professeur Pape a dit que c'était, en quelque sorte, la quatrième puissance. Je ne connais pas les chiffres. Mais je pense qu'en Asie occidentale et en Afrique du Nord, sans aucun doute, c'est de très loin le pays le plus puissant. Et son influence serait plus importante que celle de beaucoup d'autres pays très grands et puissants, à cause de cette situation, du golfe Persique et de son importance, ainsi que du fait que l'Iran a pu vaincre les États-Unis et continuera de vaincre les États-Unis. Et Trump s'est attiré cela lui-même.

L'establishment politique américain s'est attiré cela. Tout comme la situation sur le porte-avions, tout comme les pénuries de systèmes de défense aérienne, de missiles, de munitions, et ainsi de suite. À mesure que l'Iran monte, les États-Unis descendent. Et tout l'Occident descend avec eux, parce qu'ils ont laissé les États-Unis les détruire eux-mêmes, vous savez, les faire tomber. En fait, je pense que l'Europe est dans une situation bien pire que les États-Unis, parce qu'elle a brûlé tous ses ponts. Elle a détruit sa relation avec la Russie.

Ils ont détruit leur relation avec l'Iran. Je me souviens, et je l'ai probablement déjà dit dans votre émission, que lorsque j'étais à Vienne pour les négociations sur le nucléaire, c'est à ce moment-là que la guerre en Ukraine a commencé. Et je disais aux élites, aux diplomates et aux journalistes — aux journalistes occidentaux — que l'Europe devait traiter avec l'Iran, parce qu'elle avait brûlé ses ponts avec la Russie et qu'elle allait faire face à une crise énergétique pendant des années. Nord Stream a été détruit, et le régime de sanctions était en train de se mettre en place. Ils commençaient à créer ces régimes de sanctions. Mais tous ces diplomates, littéralement tous, ainsi que les journalistes, les journalistes et diplomates occidentaux, littéralement tous... Je ne peux pas dire absolument chacun d'entre eux, parce que je ne me souviens pas de tout, mais d'après ce dont je me souviens, tous disaient : « Non, non, nous allons gagner cette guerre en quelques semaines. »

La Russie, ou le président Poutine, sera renversé. Il tombera, et ce sera fini. Voilà quel était leur plan. C'est ce qu'ils me disaient en privé, autour d'un café. Ce n'était pas devant une caméra, où ils font de la propagande. C'est ce qu'ils me disaient. Et moi, je leur répondais : vous savez, vous n'avez pas été capables de... à l'époque, le Venezuela et la Syrie étaient tombés... mais je leur disais : vous n'avez même pas réussi à renverser la Syrie, Cuba ou le Venezuela, et maintenant vous voulez renverser, genre, le gouvernement à Moscou ?

Je veux dire, vous faites ça à Cuba depuis des décennies, à la Syrie depuis de nombreuses années, et au Venezuela depuis de nombreuses années aussi. Et maintenant, vous pensez que Moscou va tomber en quelques semaines ? Enfin bref, vous savez... Et au bout du compte, les Européens et les Iraniens étaient parvenus à un accord sur un texte. Josep Borrell, qui était le chef de la diplomatie de l'Union européenne, y était favorable. Puis les Américains ont dit non. Donc, il n'y a pas eu d'accord. Les Européens n'ont donc pas obtenu d'énergie iranienne. Ils n'ont pas d'énergie russe non plus. Et ils s'orientent vers la désindustrialisation et une plus grande instabilité. Donc tout l'Occident, en quelque sorte, semble avoir cette volonté de s'autodétruire. Et je pense, encore une fois, que c'est une bonne chose pour les peuples d'Occident. Parce que cet empire, une fois qu'il s'effondrera, donnera selon moi aux gens la possibilité de bâtir de vraies économies, de se tourner vers l'intérieur, et de réfléchir, de faire réfléchir les gens, vous savez, à « l'Amérique d'abord », ou « la France d'abord », ou « l'Allemagne d'abord », et tout ça.

#Danny

Oui, eh bien, c'est effectivement là que les choses vont.

#Marandi

Je ne défends pas le slogan « l'Amérique d'abord », ni quoi que ce soit de ce genre. Je ne défends rien du tout. Mais ce que je veux dire, c'est qu'au lieu de « Israël d'abord », ce soit « l'Amérique d'abord ». Je pense que presque tous les Américains seraient d'accord avec ça, sauf les sionistes. C'est ça.

#Danny

Oui. Eh bien, professeur Rodney, il y a un autre développement majeur qui ne reçoit pas autant d'attention : l'Iran vient de rejoindre la Nouvelle Banque de développement, une institution des BRICS basée à Shanghai. C'est un élément important du modèle global de développement financier et économique des BRICS. J'aimerais donc connaître votre avis là-dessus, surtout dans le contexte actuel, où les États-Unis cherchent à mettre l'accent sur la guerre économique. C'est presque comme si les États-Unis essayaient d'avoir une sorte de prise de conscience et se disaient que l'Iran finira peut-être comme la Syrie, où les États-Unis ont finalement dû cesser de mener une guerre massive et attendre, en s'appuyant sur l'occupation et les sanctions. Mais quel est votre avis sur cette question, et sur le rôle de l'Iran au sein des BRICS maintenant qu'il rejoint la Nouvelle Banque de développement ?

#Marandi

Eh bien, le problème pour les États-Unis, c'est que ce qu'ils essaient de faire à l'Iran, ils se le font aussi à eux-mêmes et à l'économie mondiale. Nous avons donc déjà eu une guerre de siège après les quarante jours de guerre, les quarante jours de combats, quand Trump a commencé par exiger une reddition sans condition et a fini par accepter le plan iranien en quatorze points comme cadre de négociation. Puis il est revenu en arrière, parce qu'il a refusé d'accepter cela, de mettre en œuvre le cessez-le-feu qui avait été convenu à l'époque où nous étions au Pakistan. Vous vous souvenez que Netanyahu a commencé à bombarder massivement le Liban pour faire échouer le cessez-le-feu, et Trump a laissé ce cessez-le-feu être détruit. Ensuite, il a imposé un siège à l'Iran. Ce siège a duré plus de deux mois, bien plus longtemps que ce que nous avons aujourd'hui. Et, au bout du compte, Trump a dû signer le protocole d'accord, parce qu'il a parlé d'Herbert Hoover et de la Grande Dépression.

Ce n'est donc pas comme s'il restait simplement là, et qu'il n'y avait que l'Iran. En essayant d'étrangler l'Iran, il étrangle sa propre économie, ainsi que l'économie mondiale. Je ne vois donc pas comment cela pourrait bien se terminer pour les États-Unis. D'autant que les Iraniens ordinaires, même s'ils continueront à subir cette souffrance, savent qu'elle leur est imposée. Et ils savent que les États-Unis cherchent à détruire l'Iran. Ils ont parlé d'anéantir l'Iran, de le renvoyer à l'âge de pierre, d'effacer une civilisation. Les Israéliens parlent de le mettre en pièces. C'est évidemment ce que veulent les sionistes. Les Iraniens se battent donc pour la survie de leur peuple. Ils entendent

les Américains dire qu'ils veulent détruire les infrastructures afin de provoquer un effondrement de la société. Je veux dire, quel genre de régime monstrueux ferait cela ?

Mais c'est ce dont les Américains parlent ouvertement. Et les médias occidentaux ne s'en indignent pas. Les Européens ne s'en indignent pas. Les responsables politiques ne s'en indignent pas. On ne voit pas les parlements européens, ni le Parlement canadien, ni le Parlement néo-zélandais, ni le Parlement australien, dénoncer à grands cris ces crimes contre l'humanité scandaleux et ces menaces. Les Iraniens savent donc qu'ils doivent rester fermes. Mais le peuple américain, lui, ne veut pas de cette guerre. Il sait que ce n'est pas à propos des États-Unis. Il sait qu'on le sacrifie pour un régime sioniste génocidaire. Le peuple américain est donc opposé à la guerre. Il ne veut rien avoir à faire avec elle. Et les Iraniens sont résilients parce qu'ils savent qu'ils sont les victimes. Alors, dans ces circonstances, qui sera le plus ferme ? Je pense que c'est assez clair. Quelle était l'autre partie de votre question ?

#Danny

Oh, simplement le rôle de l'Iran dans l'ordre mondial en mutation.

#Marandi

Oui, je pense que cela fait partie d'un processus plus large qui se déroule partout dans le monde. Les BRICS vont prendre davantage d'importance. Je veux dire, cela peut être lent, il peut y avoir des hauts et des bas, des contretemps, mais les BRICS, l'Organisation de coopération de Shanghai, enfin toute organisation non occidentale, tout rassemblement ou toute coopération entre des pays non occidentaux, tout cela va se renforcer partout dans le monde. Et bien sûr, pour l'Iran, ce sera une priorité absolue, parce que les États-Unis et les Européens ont montré au peuple iranien que, regardez, nous vous détestons. Nous voulons vous détruire. Donc même ces libéraux iraniens, cette partie de la société iranienne qui, jusqu'à il y a un an, jusqu'à il y a quelques mois, pensait : bon, vous savez, peut-être que c'est aussi de notre faute... Leur vision du monde a été détruite, et ils sont bien moins nombreux.

J'ai vu ça et, vous savez, j'ai eu mes propres expériences, de manière anecdotique, avec des étudiants et des collègues dont les opinions politiques, dont la vision du monde, ont considérablement changé après la guerre. Je ne dis pas que tout le monde est comme ça. Il y a toujours certains de ces libéraux qui, vous savez, vivent dans leur univers parallèle. Mais, dans l'ensemble, on a vu les funérailles en Irak. On a vu les dizaines de millions de personnes qui y ont participé. Les funérailles étaient si importantes que même les médias occidentaux ne pouvaient plus les nier. Ils ne pouvaient pas dire que c'était de l'IA, les cacher, les minimiser, ou prétendre qu'il y avait des milliers de personnes. Ce qui s'était passé était évident. Des dizaines de millions de personnes, sous la chaleur, au plus fort de l'été, dans des conditions économiques très difficiles. Donc oui, bien sûr, les Iraniens vont donner la priorité au Sud global, à la majorité mondiale, à la Chine et à la Russie.

Il n'y a plus aucun débat là-dessus. Personne ne peut convaincre les Iraniens qu'il faut donner la priorité à l'Occident. Les gens disent que c'est absurde. L'Occident est tout simplement incapable de se comporter normalement. Et les élites occidentales n'ont aucune boussole morale. Elles ont vu, vous savez, cinq années d'assaut meurtrier contre Gaza et le Liban, le génocide qui se poursuit à Gaza, puis les deux guerres contre l'Iran. Et maintenant, les États-Unis cherchent de nouveaux moyens d'étrangler les Iraniens. Et vous voyez des sénateurs américains... Je me souviens que, durant le premier siège, il y a deux ou trois mois, des sénateurs passaient à la télévision pour dire : « Ils n'ont pas de nourriture. Ils ont faim. » C'était inventé. C'était faux. Mais des sénateurs américains prenaient plaisir à l'idée que les Iraniens avaient faim. Je veux dire, ce sont tout simplement des gens méprisables.

#Danny

Oui, et enfin, professeur Rondi, pour terminer, quel est votre commentaire sur la manière dont cette montée en puissance mondiale de l'Iran va maintenant se traduire à l'échelle régionale ? Il y a eu plusieurs développements. Notamment des informations selon lesquelles l'Iran aurait averti la Syrie d'une possible intervention au Liban contre l'Iran. Le Hezbollah affirme avoir répertorié des centaines de cibles, prêtes à être détruites si la Syrie devait entreprendre une telle action au nom d'Israël et des États-Unis. Et puis, il y a aussi le fait qu'Israël semble intensifier son action, non seulement au Liban, mais aussi en Palestine.

Et nous avons l'Arabie saoudite qui intensifie son action contre le Yémen. Et nous avons l'Iran qui dit que tous ces fronts en escalade doivent être traités dans le cadre d'une fin à la guerre dans son ensemble. Je me demande donc si vous pensez que cette situation régionale, en matière de souveraineté, va essentiellement forcer la main de l'Iran, même si l'Iran est solidaire du reste de la résistance, à intervenir dans ces affaires, étant donné qu'Israël, l'Arabie saoudite, les États-Unis, tous, semblent tenter de mettre en œuvre un plan visant à déclencher un vaste incendie dans la région et à y semer l'instabilité.

#Marandi

Eh bien, l'Arabie saoudite est en train de perdre dans son agression contre le Yémen. Ça ne se passe pas bien du tout. Et l'Iran a mis la Syrie en garde, comme vous l'avez justement souligné. Et cela montre une fois de plus que toute cette guerre par procuration en Syrie était une opération de la CIA et du Mossad. Erdogan et d'autres régimes de la région, qui sont dans le camp américain, ont tous collaboré. Et ils ont essayé de, vous savez, de faire croire qu'il s'agissait du peuple syrien. C'était une guerre sale. Ceux qui l'ont soutenue, vous savez, il est clair de voir ce qui s'est passé. Et ceux qui s'y sont opposés ont tous été disculpés. Que ces gens takfiristes, wahhabites, salafistes, et les gens payés par le Qatar et d'autres, l'admettent ou non, il est clair que la Syrie est un proxy des États-Unis, parce qu'Al-Qaïda a toujours été un proxy des États-Unis. Daech était un proxy des États-Unis. Cela ne fait aucun doute.

Ça a toujours été le cas. Encore une fois, si on remonte à l'e-mail de Jake Sullivan du douze février deux mille douze, et à toutes sortes d'autres éléments. Je veux dire, je ne veux pas revenir là-dessus. Mais donc, l'Iran dit que si vous agissez pour le compte d'Israël au Liban, nous nous occuperons de vous. En plus, vous savez, ils ont reculé pour l'instant. L'Iran, les Iraniens, comme je l'ai dit dès le début après la signature du protocole d'accord — je ne sais pas si vous l'avez et si vous pouvez l'afficher devant vous —, mais dans l'article premier, l'Iran a dit que la guerre au Liban devait prendre fin, qu'ils devaient se retirer, le régime israélien. Et bien sûr, les Américains n'ont pas mis en œuvre le protocole d'accord. Ils ont violé tous leurs engagements, et puis, finalement, ils ont de nouveau attaqué l'Iran. Mais dans ce texte, il est question du Liban, puis de tous les autres fronts. Et comme je l'ai dit dans votre émission, cela inclut Gaza, même si Gaza n'était pas nommé, parce qu'une guerre était en cours au Liban.

Et Gaza a aussi ses problèmes spécifiques, parce que tous ces régimes de la région sont allés avec Trump en Égypte pour ce faux cessez-le-feu et ce faux accord sur Gaza. Depuis, mille quatre cents Palestiniens ont été massacrés, et aucun de ces pays qui ont blanchi Trump, fait l'éloge de Trump et servi de garants n'a dit un mot depuis. Mais à cause de cela, quand les Iraniens faisaient pression sur les États-Unis au sujet de Gaza, ils répondaient : « Eh bien, nous avons un accord avec tout le monde dans la région. » Mais maintenant, les Iraniens sont plus explicites. Ils ont cité précisément le Liban, la Palestine, le Yémen et l'Irak. Et le nouveau président du Conseil suprême de sécurité nationale a mentionné Gaza explicitement. Donc, l'Iran intervient. Il dit : « Si vous voulez traiter avec nous, vous devez résoudre ce génocide et mettre fin au génocide à Gaza », et, bien sûr, sur les autres fronts également.

#Danny

Et ils n'ont même pas seulement parlé de Gaza.

#Marandi

Ils ont évoqué la Palestine. Alors, on verra. Ça ne va pas se terminer de sitôt. Mais s'ils veulent un accord avec l'Iran, le génocide doit s'arrêter.

#Danny

Oui, et je l'ai affiché tout à l'heure.

#Marandi

Et puis, encore une fois,

#Danny

Oui, pardon. Non, non, non, continuez. Pardon. J'allais juste résumer.

#Marandi

Oui, je disais simplement que cela montre encore une fois que seuls l'Iran et l'Axe de la résistance font quoi que ce soit pour les Palestiniens.

#Danny

Oui, Rodney a soulevé d'excellents points. Et je viens de retrouver le protocole d'accord original, qui, comme vous... Vous voulez lire la première partie, l'article premier ?

#Marandi

Je n'arrive pas à le voir. C'est trop petit à l'écran.

#Danny

D'accord, oui, oui, oui. Donc, très brièvement, les États-Unis d'Amérique, la République islamique d'Iran et leurs alliés dans la guerre actuelle signent ce protocole d'accord pour déclarer l'arrêt immédiat et permanent des opérations militaires sur tous les fronts, y compris au Liban. Oui, exactement.

#Marandi

Donc, ce n'est pas seulement le Liban. Oui, c'est ce passage-là que je veux. Donc, ce n'est pas seulement le Liban. Mais quoi qu'il en soit, les États-Unis ont refusé d'appliquer l'article premier. Or, les Iraniens ont dit : le Liban et tous les fronts. Maintenant, les Iraniens expliquent explicitement ce que signifient tous les fronts.

#Danny

Oui, exactement. Et puis j'ai ressorti une déclaration du secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale, Mohammad Bagher Zolghadr, qui exposait les six exigences dans un document récent. Il disait : « Mettre fin à toutes les menaces contre l'Iran et aux insultes envers le pays, ainsi que mettre définitivement fin à la guerre d'agression contre l'Iran et ses alliés au Liban, en Palestine, au Yémen et en Irak. » Donc, comme vous l'avez dit, le fait de nommer explicitement désormais la Palestine, l'Irak et le Yémen, plutôt que de parler de tous les fronts, c'est une grande avancée. Et, professeur Rodney, pour conclure, un dernier mot en une minute environ. On dirait vraiment que l'Iran, quand on parle d'être aux commandes, démontre par ses actes et par ses paroles, chaque jour désormais, qu'il se sent en position de force, contrairement aux États-Unis. C'est assez frappant.

#Marandi

Oui, même si la guerre n'est pas terminée, et que les États-Unis feront tout ce qu'ils peuvent pour nuire au peuple iranien. Et la raison pour laquelle les élites et la classe Epstein détestent le peuple iranien, c'est qu'il soutient fermement les Palestiniens. Les Iraniens ne peuvent pas tolérer le génocide. Voilà leur faute. Aux yeux des États-Unis et des sionistes, le peuple iranien est coupable de s'opposer au génocide. C'est tout simplement intolérable. En Occident, il faut soutenir le génocide pour faire partie du monde civilisé et de la communauté internationale. Cela rend d'autant plus important, pour nous tous, même si l'Iran est pris pour cible aujourd'hui, de garder les yeux sur la Palestine, de continuer à rappeler aux gens ce qui se passe à Gaza, ce que vivent les enfants de Gaza, les hommes et les femmes de Gaza, et de ne pas laisser les gens l'oublier un seul jour.

Je ne veux pas inciter vos téléspectateurs à harceler leurs voisins ou quoi que ce soit de ce genre. Mais simplement rappeler à tout le monde que les gens souffrent terriblement à Gaza. Ils souffrent aussi au Liban, pour leur héroïsme, pour la résistance au Liban. Le Hezbollah est l'étoile brillante de l'humanité. Le Yémen, et tous ceux qui s'opposent au Yémen, sont les ennemis du peuple palestinien et de l'humanité. Mais le Yémen, le Hezbollah, l'Iran, eux, se lèvent pour le peuple de Gaza. Et nous avons tous la même responsabilité. Nous devons nous lever pour le peuple de Gaza et de Palestine.

#Danny

Oui, très bien dit. C'est un excellent point de conclusion. Avant de partir, tout le monde, remerciez ici le professeur Mohammad Marandi en cliquant sur le bouton « J'aime ». Tous les moyens de soutenir cette chaîne se trouvent dans la description de la vidéo, juste en dessous.

#Marandi

Et d'ici là, je vous dis à très bientôt.